



UNFPA

PARCE QUE CHACUN COMPTE

BULLETIN

N° 22

MAI
2017



MENSUEL D'INFORMATION SUR LES
REALISATIONS DE UNFPA ET DE SES
PARTENAIRES DU BURUNDI

UNFPA BURUNDI

SOMMAIRE



burundi.unfpa.org



facebook.com/unfpaburundiCO



twitter.com/unfpaburundi



youtube.com/user/unfpabi

1

*Parler des Fistules
=
Sauver des Vies*

2

*UNFPA,
Un espace ouvert
pour tous !*

3

*Appui aux hôpitaux
par UNFPA en Kits
d'Urgence de Santé
de la Reproduction*

4

*Acquisition des
Compétences Par Les
Apprenants
Sages-Femmes
Grace Au Soutien
De UNFPA*

5

*Une meilleure Santé
Sexuelle et Reproductive
des Adolescents et
des Jeunes, une
préoccupation
au Burundi*

UNFPA

Réaliser un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est accompli.

1

PARLER DES FISTULES = SAUVER DES VIES



Participants à la conférence-débat

Le Mardi 23 Mai 2017, plus de 70 communicateurs et artistes d'horizons diverses ont été sensibilisés dans une conférence-débat sur la lutte contre les fistules obstétricales au Burundi par le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Cette conférence-débat est intervenue dans le cadre du Festival International de Cinéma et de l'Audiovisuel au Burundi (FESTICAB) dont la 9ème édition avait pour thème "le Cinéma et le droit de la femme". Ladite con-

férence a été organisée alors qu'à la même date, le monde célébrait la journée internationale de lutte contre les fistules obstétricales.

Journalistes (TV, Radio, Presse Ecrite, journaux sur site web), réalisateurs de film et documentaire, scénaristes, comédiens, producteurs, acteurs de sketch télévisés, radiophoniques et théâtraux, artistes compositeurs et musiciens, groupe de jeunes pour danses modernes, la Miss Burundi et ses deux Dauphines, et d'autres invités avaient tous répondu

présents à cette conférence-débat qui avait pour thème: "Parler des Fistules = Sauver des Vies" Elle avait pour objectifs d'informer les participants sur la fistule obstétricale, tout en les invitant à briser le tabou autour de ce fléau à travers leur plume, leur micro, leur caméra, leur voix, leur danse, leur talent, leur imagination... pour éradiquer cette maladie et dire à tous qu'en plus d'être traitable et guérissable, elle est surtout évitable.



Participants à la conférence-débat

Une Journée riche en émotions

La journée était très riche en émotions. En effet, ces communicateurs et artistes ont eu droit à deux présentations : l'une les dotant d'informations sur les fistules obstétricales et l'autre renforçant leurs connaissances sur les meilleurs techniques et outils de communication qui leur permettront de parler des fistules obstétricales pour d'une part prévenir et donc épargner des vies et d'autre part en sauver

d'autres. Beaucoup d'émotions ont été aussi suscitées par un documentaire produit par UNFPA sous appui financier du Royaume de Belgique contenant des témoignages des femmes souffrant de fistules obstétricales avec le calvaire, l'humiliation et le rejet qu'elles vivent à

cause de cette maladie. Le même documentaire montre une femme qui a souffert de la fistule obstétricale pendant plus de 20 ans mais qui a par la suite été traitée et guérie. Il illustre la joie qu'une telle guérison suscite auprès non seulement de la femme guérie mais aussi de sa famille.

Encore plus d'émotions ont été suscitées par deux femmes venant du centre Urumuri de Gitega, le seul centre du Burundi traitant cette maladie. Elles étaient accompagnées par leur médecin et leur assistante sociale.

Geneviève Nijimbere, sourire aux lèvres parle de sa guérison de la fistule obstétricale :



« Je ne savais pas que je pouvais guérir. La mort de mon bébé, suivi de cette maladie, 2 jours après, ne pouvaient que me remplir de désarroi car je ne savais pas ce qui m'arrivait. Mais quand on m'a parlé des fistules obstétricales et qu'elles pouvaient être traitées, cela a changé ma vie. J'ai été soignée au Centre Urumuri et maintenant je suis guérie. »

Reconnaissante pour sa dignité retrouvée, elle ne pouvait s'empêcher d'entonner une chanson religieuse louant le Seigneur pour sa guérison et sa dignité retrouvée. Quant à Emmanuella Habonimana, elle souffre toujours des fistules obstétricales, et elle a 20 ans. Elle indique que quoi qu'elle ait perdu son bébé et qu'elle n'ait pas encore été soignée, elle se sent rassurée grâce à toutes les informations qu'elle reçoit au centre Urumuri sur cette maladie. De plus, voir d'autres femmes qui sont guéries la rassure que son tour viendra.

Geneviève Nijimbere, une femme guérie de la fistule obstétricale en train de témoigner

Pendant cette conférence, les participants ont eu plusieurs occasions de poser des questions et ont également eu des temps de réflexion en groupe, s'interrogeant

sur ce que chacun pourrait faire tout en utilisant son talent et sa position pour parler de cette maladie pas très connue afin que l'espoir, la guérison et la dignité pour

tous soient assurés, comme le thème choisi au niveau international pour cette journée de la lutte contre les fistules obstétricales l'indique si bien.

De la conscience à l'engagement

A la fin de la journée, ces communicateurs étaient on ne peut plus conscients que chacun pouvait faire quelque chose pour arriver à éradiquer cette maladie au Burundi. Certains n'avaient jamais entendu parler de cette maladie alors que d'autres la connaissaient vaguement et ne savaient pas qu'elle pouvait être source d'autant de désagrément, d'humiliation et de rejet.

« Je connaissais vaguement cette maladie, mais la chose qui m'a fort touché, c'est de voir qu'il y a des femmes qui en souffrent pendant 20 ans, 40 ans et même plus. Cela m'a brisé le cœur »,



Yannick Remezo, Journaliste Radiophonique en train de témoigner après la conférence-débat

indique Yannick Remezo, journaliste radiophonique.

Il indique être rentré avec plusieurs idées et plus engagé à produire plusieurs émissions parlant de la fistule obstétricale.

Quant à **Mona-Wilda Kaneza**, première dauphine de la Miss Burundi 2016- 2017. Elle indique que c'est la première fois qu'elle entendait parler des fistules obstétricales et qu'elle y mettra désormais toute sa force pour en parler et prévenir d'autres jeunes filles comme elle :

« Nous les Miss, nous sommes très suivies sur les réseaux sociaux, je suis jeune fille et j'ai été donc très interpellée car n'importe qui d'entre nous peut en souffrir. Au sortir d'ici, j'en parlerai sur les réseaux sociaux, à mes amies, à celles et ceux qui me suivent, je veux utiliser ma position de première dauphine pour éradiquer cette maladie »,

témoigne Mona-Wilda qui d'ailleurs avant même la fin de la conférence avait déjà commencé à partager des messages sur les réseaux sociaux appelant à la lutte contre les fistules obstétricales.

Mona-Wilda, 1ère Dauphine partageant ses engagements et ceux du groupe qu'elle représentait pendant la conférence-débat



Le même engagement est partagé par **Raissa Kaneza**, membre de l'Association des Guides du Burundi. Elle indique qu'au Burundi on compte au moins 10 mille Guides (filles et femmes). Parler des

fistules obstétricales au sein de son association épargnerait au moins 10 mille vies, précise-t-elle.

Quant à **Albert Kulu**, il est compositeur et musicien. Il se sentait tellement interpellé qu'il a

sur place composé une chanson sur la lutte contre les fistules obstétricales. Chanson sur laquelle, les participants ont dansé, prônant ensemble la lutte contre les Fistules Obstétricales au Burundi.



Le Musicien Albert Kulu en train d'entonner une chanson sur la lutte contre les fistules obstétricales composée sur place

« On ne peut rester insensible face aux présentations et témoignages qu'on a vus et entendus pendant cette conférence-débat. Je me sens interpellé à utiliser mon art et aller partout même à l'intérieur du pays pour en parler et donc sauver des vies comme le thème de la conférence l'indique si bien »,

témoigne le musicien.

Précisons qu'au Burundi, la prévalence des fistules obstétricales est estimée à au moins 3550 cas avec une incidence de 750 cas par an selon les estimations de

2013 alors que sur 100 femmes qui souffrent de fistules obstétricales au moins 62 perdent leur bébé à la naissance. Pour parvenir à mettre fin aux Fistules

Obstétricales au Burundi, des stratégies sont arrêtées pour éviter les mariages et grossesses précoces chez la jeune fille.

FISTULES OBSTETRIQUES



SUR 100 FEMMES 62 PERDENT LEUR BEBE
A LA NAISSANCE

2

UNFPA, UN ESPACE OUVERT POUR TOUS!

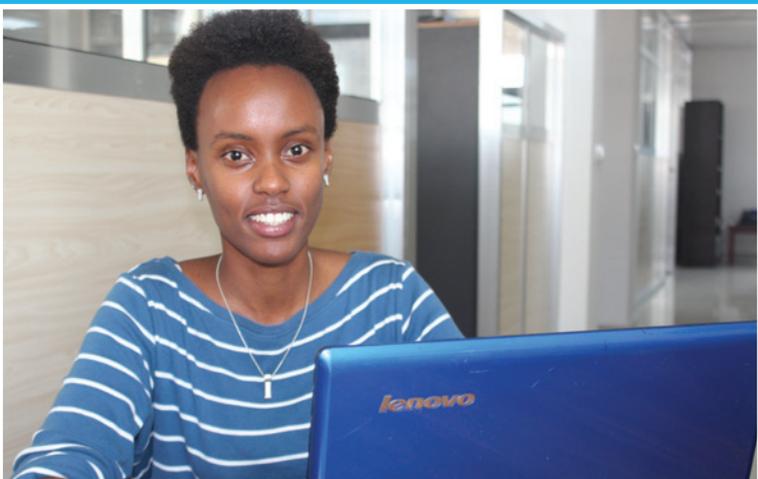


*« J'aimerais contribuer à l'élévation
du statut de la femme et à
l'épanouissement des jeunes
par une approche novatrice »*

Tels sont les propos de **Joia Sabimana**, nouvelle stagiaire au bureau de UNFPA Burundi depuis déjà 1 mois. Ayant terminé ses études en psychologie générale avec une formation basique en suivi-évaluation, cette jeune fille de 25 ans a rejoint la famille de UNFPA Burundi dans l'optique de renforcer ses connaissances et capacités à propos d'une cause qui lui est chère à savoir l'épanouissement de la femme et des jeunes.

Ce même désir est partagé par **Voufo Gagueu Brondon Niguel**, un autre stagiaire ayant rejoint UNFPA Burundi depuis le mois de Mai 2017. Agé de 24 ans et étudiant en médecine, il a des connaissances en conception de projets de santé et en médecine d'urgence et de catastrophe, tout en ayant des notions en droit international humanitaire. Un stage au sein de UNFPA améliorera sans nul doute ses capacités :

*« Je voudrais améliorer mes compétences dans le programme ciblant les jeunes et les adolescents d'une part et la promotion de la santé de la reproduction d'autre part, et ce, en faisant face aux réalités professionnelles »,
s'exprime Brondon Niguel.*



Joia Sabimana



Brondon Niguel

Etant un espace ouvert et ayant foi en la capacité des stagiaires qu'il accueille, UNFPA leur offre l'opportunité d'exprimer leurs idées et leurs passions dans leur fraîcheur, tout en étant orientés par leurs aînés, anciens de la maison. C'est dans ce cadre que sous l'encadrement de leurs collègues Yves et Gloria, ces jeunes stagiaires Joia et Brondon Niguel ont déjà effectué, pendant ce premier mois de stage, un travail sur la

préparation d'une campagne visant l'épanouissement des jeunes en général et de la jeune fille en particulier dans l'optique de l'agenda de développement durable 2030.

C'est le lundi 15 Mai 2017 que ces jeunes stagiaires ont présenté leur travail à tout le staff de UNFPA Burundi. En préparant ce travail, la peur d'échouer à cette première expérience a fait place à un sentiment de confiance en soi : « *Quand nous avons*

commencé ce travail j'ai tremblé de peur mais en nous documentant sur le sujet, j'ai réalisé qu'en fait une occasion en or m'était offerte d'apporter ma propre pierre à l'édifice », indique Joia.

Quant à Brondon Niguel, il précise que cela a été une très bonne occasion non seulement de prendre connaissance et conscience de la vulnérabilité de la jeune fille burundaise mais aussi et surtout de contribuer à y trouver solution.



Joia et Brondon en train de présenter leur travail à tout le staff de UNFPA Burundi



Le Staff UNFPA Burundi en train de suivre la présentation des stagiaires

Cette séance de présentation qui a été hautement appréciée et saluée par le staff de UNFPA a occasionné des échanges autour du travail accompli par ces nouveaux stagiaires. ça a été par ce fut une occasion pour le staff de UNFPA d'exprimer leur soutien et solidarité aux jeunes stagiaires afin de transformer leur idée en pratique.

Ceci a été une expérience très enrichissante aussi bien pour Joia et Brondon Niguel que pour tout le staff de UNFPA Burundi, car c'était une bonne opportunité de réaliser à l'unanimité la très bonne raison de garder son espace ouvert aux nouvelles idées et aux nouvelles forces pour le bien de la femme burundaise et des jeunes, en particulier la jeune fille.

APPUI AUX HOPITAUX PAR UNFPA EN KITS D'URGENCE DE SANTE DE LA REPRODUCTION

Les Kits Santé Reproduction rassemblés pour être chargés et transportés dans les 6 provinces.

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida à travers son Programme National de santé de la Reproduction (PNSR) a procédé à la distribution des kits Santé Reproduction aux districts sanitaires des provinces sanitaires de Kayanza, Ngozi, Kirundo, Muramvya, Gitega et Muyinga du 11 au 13 Mai, pour répondre aux besoins des bénéfici-

aires.

L'hôpital de Mukenke de la province de Kirundo a non seulement reçu ce don de kits SR mais son personnel a également bénéficié d'un renforcement de capacités pour offrir des services de santé maternelle de qualité. Frédéric Ndayisaba, infirmier à la maternité, ayant bénéficié de ce renforcement témoigne que désormais ils pourront prévenir plusieurs cas de décès maternels, ce qui n'était pas évident avant. Cet appui en Kits Santé

Reproduction ne peut que les aider à mieux accomplir leur mission.

Quant au Docteur Narcisse Ntahondi, il indique que cet appui ne pouvait pas mieux tomber. Pour lui ce don est tout simplement une mesure d'accompagnement aux séances de renforcement de capacités dont le personnel de cet hôpital a bénéficié, renforcement de capacités qui ne serait pas aujourd'hui utile sans cet appui logistique de UNFPA.

Les Kits Santé Reproduction en train d'être réceptionnés à l'hôpital de Mukenke en province de Kirundo



Précisons que ces kits SR d'urgence serviront à prendre en charge les accouchements, les com-

plications liées à la grossesse et à l'accouchement, la prévention du VIH et la

prise en charge des cas de violences sexuelles

4

ACQUISITION DES COMPETENCES PAR LES APPRENANTS SAGES-FEMMES GRACE AU SOUTIEN DE UNFPA



Apprenants sages-femmes en exercice pratique pour la formation Sonub

Du 15 au 27 Mai 2017, 19 apprenants sages-femmes de la 3ème année à l'Institut National de Santé Publique (INSP) ont bénéficié d'une formation en Soins Obstétricaux Néonataux

d'Urgence de Base (SONUB) tandis que 15 autres de la 2ème année suivaient une formation en Technologie Contraceptive (TC), grâce à l'appui du UNFPA. L'objectif de ces sessions est d'améliorer la qualité

de formation et d'encadrement de ces apprenants sages-femmes afin de contribuer à baisser la mortalité maternelle et infantile.

Ces apprenants sages-femmes ont acquis des compétences cliniques nécessaires pour offrir des services de planification de qualité et seront aussi aptes à prendre des décisions nécessaires pour gérer adéquatement les effets secondaires et les rumeurs relatifs à la contraception.



Apprenants sages-femmes en exercice pratique pour la formation TC

UNE MEILLEURE SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES ADOLESCENTS ET JEUNES, UNE PREOCCUPATION AU BURUNDI

Mme Jeanine Ihorihoze, Directeur de l'Enseignement Fondamental et Post-fondamental en train de partager sa contribution.

Le Ministère en charge de l'Education en collaboration avec UNFPA et les autres membres du consortium à savoir CARE, CORDAID, RUTGERS ont organisé du 11 au 12 Mai 2017 un atelier d'échanges avec les cadres des Ministères clés de mise en œuvre du programme conjoint d'amélioration de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ), les représentants des deux Vice-Présidences de la République du Burundi et des Confessions Religieuses. L'organisation de cet atelier était l'une des activités de plaidoyer pour que la communica-

tion autour des thématiques de la Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et des Jeunes de 10 à 24 ans soit possible dans un contexte de persistance des pesanteurs socio-culturelles. Ceci pour aider les jeunes et surtout la jeune fille à accéder aux informations correctes et complètes sur leur santé sexuelle et reproductive afin de pouvoir faire des choix éclairés mais aussi adopter des attitudes responsables. En effet, l'accès des jeunes à la santé, y compris la santé sexuelle et reproductive, à l'éducation et à la formation professionnelle garantit dans un premier temps le bien être de ces

jeunes et adolescents, mais les prépare aussi à apporter une contribution inestimable dans le développement de ce pays.

Ces échanges ont été précédés par plusieurs présentations qui étaient agencées de manière à donner des évidences sur les besoins en éducation sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes. Il était aussi question de faire ressortir la vision et les stratégies du Gouvernement sur la SSRAJ et les principaux outils de mise en œuvre dudit programme et y donner différentes contributions.



Les participants en train d'échanger sur la question de la Santé Sexuelle et Reproductive chez les adolescents et les Jeunes

UNFPA BURUNDI

PARCE QUE
CHACUN COMPTE



burundi.unfpa.org



facebook.com/unfpaburundiCO



twitter.com/unfpaburundi



youtube.com/user/unfpabi

